

ANNEXE No 6

M. RANEY.—Certainement.

Le PRESIDENT.—La chose est donc décidée. Il est entendu sans doute que le Dr Shearer sera appelé absolument sur le pied des autres témoins. Il prêtera serment et sera transquestionné comme les autres.

M. MOSS.—J'avouerai franchement que le premier témoin que je désire appeler demeure à Ottawa, c'est le Dr Rutherford. Et cela parce qu'on abrégera la procédure au sujet des témoignages. Le Dr Rutherford est un expert dans cette affaire.

Le PRESIDENT.—Les témoins sont priés de rendre leurs explications aussi concises que possible, car le temps dont dispose le comité est limité.

Le Dr. J. E. RUTHERFORD, d'Ottawa, est appelé et assermenté.

Par M. Moss:

Q. Quel est votre emploi? R. Je suis directeur du service vétérinaire et de l'inspection des animaux vivants.

Q. Du Canada? R. Oui.

Q. Depuis combien de temps occupez-vous cet emploi? R. Je suis directeur-vétérinaire depuis près de huit ans, mais sans en avoir toujours eu le titre, et directeur de l'inspection des animaux vivants depuis trois ans et demi.

Q. Avant cela aviez-vous de l'expérience dans l'élevage des chevaux? R. Oui.

Q. Pour couper court, vous vous êtes occupé de l'élevage toute votre vie, tant en Amérique que de l'autre côté de l'Atlantique. Veuillez donc nous dire brièvement en quoi consiste votre expérience? R. Je me suis occupé de chevaux toute ma vie. Je suis chirurgien-vétérinaire depuis trente ans. Pendant près de deux ans j'ai été le gérant d'un établissement d'élevage et de courses très considérable, aux Etats-Unis. J'ai fait de l'élevage et pendant cinq ans j'ai été le président de l'association des éleveurs de chevaux du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest. J'ai élevé moi-même un grand nombre de chevaux et je m'y suis toujours intéressé vivement.

Q. A l'heure qu'il est vous n'avez aucun intérêt, financier ou autre, dans les champs de course? R. Aucun.

Q. Que dites-vous, Dr Rutherford—je vais vous poser une question générale—de l'importance du cheval pur sang dans l'industrie de l'élevage dans notre pays? R. Le cheval pur sang est essentiel à l'élevage des chevaux légers. Sans le pur sang il est impossible de produire ces chevaux.

Q. Veuillez expliquer un peu plus en détail ce que vous entendez par là? R. Toutes nos races de chevaux légers, excepté certains ponies dont l'origine n'a pu être retracée, doivent leurs meilleures qualités au cheval pur sang. Le cheval américain, par exemple, descend directement du pur sang anglais Messenger, importé vers la fin du dix-huitième siècle. Le cheval hackney doit sa meilleure qualité au pur sang. L'ancêtre des chevaux hackney est un pur sang nommé Blaze, importé vers la même époque. Toutes les races de chevaux, tant en Angleterre que sur le continent d'Europe, sont les produits d'une forte infusion de sang pur. Les chevaux ordinaires de la campagne, les demi-sangs dont on se sert pour la chasse à courre et pour la cavalerie dans tous les pays du monde, doivent leurs vertus d'endurance, de force, de courage, au pur sang.

Q. Cela s'applique-t-il à tous les chevaux de cavalerie? R. A tous.

Q. Cavalerie et artillerie? R. Oui.

Q. Les gouvernements étrangers reconnaissent-ils cela? R. Oui.

Q. Veuillez nous en donner des exemples? R. Le gouvernement allemand dépense beaucoup d'argent pour l'achat de purs sangs anglais afin d'améliorer